

Proposition d'une séquence autour de l'objet d'étude : Construire l'information.

Séquence centrée sur la lecture d'un web - documentaire, [Marseille. La frondeuse.](http://tmp.lavoixdunord.fr/marseille/)
<http://tmp.lavoixdunord.fr/marseille/>

B.O Ressources classe de seconde, Mai 2009.

Perspectives.

Des milliers d'événements surviennent chaque jour. Seuls certains d'entre eux deviennent des informations diffusées par des médias qui les adaptent à leurs spécificités : canal audiovisuel ou écrit, support numérique ou papier, avec recul ou dans l'immédiat.....

L'information apparaît comme une construction.

Les questions.

Les médias disent-ils la vérité ?

*Les médias modernes sont parfois accusés de **manipuler l'opinion, de rechercher l'audience en préférant le spectaculaire à un exposé objectif des faits.** Les médias peuvent être contrôlés par des pouvoirs politiques et devenir moyens d'une propagande. L'information peut être une arme de résistance et faire apparaître des faits qui étaient cachés. Dans les régimes démocratiques, **l'information est aussi un produit commercial et cela peut influencer sur son contenu.** En ce début de siècle, **le journalisme d'opinion a tendance à s'effacer au profit d'une relation brute des faits : cela peut apparaître comme un progrès vers une vision plus objective mais aussi comme une illusion car l'information n'a de sens que si elle est contextualisée et mise en perspective.** La recherche de la vérité suppose un idéal de transparence qui est contradictoire avec la nécessité de protéger la vie privée de chacun. Le journaliste doit donc choisir les événements qu'il relate selon des critères moraux. **Déontologie.***

Comment s'assurer du bien-fondé d'une information ?

***La vitesse, liée à la diffusion numérique de l'information semble être l'enjeu principal du journalisme contemporain. Recherche de l'exclusivité, interviews de témoins stéréotypés, mise en scène de l'émotion, recours à des formats brefs : il s'agit de faire vivre l'information en direct, en privilégiant l'immédiateté de l'émotion aux dépens de la réflexion. Il est donc nécessaire de maîtriser les codes de la mise en scène de l'information pour l'appréhender avec recul.** Une grande masse d'informations est accessible en permanence par des canaux très divers : il importe de savoir comment sont choisis les faits qui sont portés à notre connaissance, de connaître les sources et la fiabilité qu'on peut leur accorder. La technique permet à n'importe quel individu de diffuser des informations (films sur Internet, bloc-notes/blog.....) : cela permet d'enrichir l'offre des médias traditionnels mais pose la crédibilité de ces sources. **Les journalistes professionnels insistent sur le risque de désinformation** ou de manipulation lié à ce foisonnement d'opinions et affirment leur rôle irremplaçable de médium.*

Peut-on vivre sans s'informer ?

*La liberté de la presse est un droit fondamental reconnu dans toutes les démocraties. Sans elle, il n'y a pas de confrontation des opinions et il ne peut exister de véritable liberté de pensée. Pour construire un jugement personnel et intervenir dans la vie publique, il faut pouvoir accéder à de multiples informations. Il ne paraît donc pas possible de vivre pleinement sans s'informer. **Pourtant s'informer c'est aussi se laisser influencer par des médias qui privilégient l'émotion et la rapidité. La pluralité de l'information est relative: les médias traitent tous les mêmes sujets au même moment et ne donnent qu'une vision très partielle du monde, que ce soit dans le choix comme dans la forme des sujets traités.** Guidés par la recherche du spectaculaire, les médias mettent l'accent sur les images violentes, les catastrophes ou les événements dramatiques qui donnent une image négative du monde. **Décider de vivre en citoyen responsable suppose donc de s'informer et d'apprendre à relativiser une information lue ou entendue.***

Contenus et mise en œuvre des programmes.

| Capacités. | Connaissances. | Attitudes. |
|--|---|--|
| <p>Distinguer information, commentaire, prise de position.</p> <p>S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources.</p> <p>Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.</p> <p>Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.</p> <p>Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.</p> | <p>Champ littéraire. Période : l'immédiat contemporain et le développement des nouveaux médias.</p> <p>Champ linguistique. Lexique de l'information et des médias. Lexique : objectivité/subjectivité.</p> <p>Champs journalistiques : Reportage, faits divers, brève.</p> <p>Phrase active, passive, impersonnelle.</p> <p>Mots de reprise cohérence textuelle.</p> <p>Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux.</p> <p>Histoire des arts : Thématique : «Arts, informations, communications».</p> | <p>S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser l'Internet et les multimédias.</p> <p>Être un lecteur actif et distancié de l'information.</p> <p>Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.</p> |

| Capacités. | Connaissances. | Attitudes. |
|--|---|--|
| <p>Distinguer information, commentaire, prise de position.</p> <p>S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources.</p> <p>Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.</p> <p>Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.</p> <p>Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.</p> | <p>Champ littéraire. Période : l'immédiat contemporain et le développement des nouveaux médias.</p> <p>Champ linguistique. Lexique de l'information et des médias. Lexique : objectivité/subjectivité.</p> <p>Champs journalistiques : Reportage, faits divers, brève.</p> <p>Phrase active, passive, impersonnelle.</p> <p>Mots de reprise cohérence textuelle.</p> <p>Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux.</p> <p>Histoire des arts : Thématique : «Arts, informations, communications».</p> | <p>S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser l'Internet et les multimédias.</p> <p>Être un lecteur actif et distancié de l'information.</p> <p>Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.</p> |

| Capacités. | Connaissances. | Attitudes. |
|--|---|--|
| <p>Distinguer information, commentaire, prise de position.</p> <p>S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources.</p> <p>Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.</p> <p>Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.</p> <p>Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.</p> | <p>Champ littéraire. Période : l'immédiat contemporain et le développement des nouveaux médias.</p> <p>Champ linguistique. Lexique de l'information et des médias. Lexique : objectivité/subjectivité.</p> <p>Champs journalistiques : Reportage, faits divers, brève.</p> <p>Phrase active, passive, impersonnelle.</p> <p>Mots de reprise cohérence textuelle.</p> <p>Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux.</p> <p>Histoire des arts : Thématique : «Arts, informations, communications».</p> | <p>S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser l'Internet et les multimédias.</p> <p>Être un lecteur actif et distancié de l'information.</p> <p>Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.</p> |

Déroulement de la séquence.

Lancement.

Objectif : Faire émerger la problématique.

Dans un premier temps l'article de Patrick Jankielewicz, *Une nouvelle écriture, peuchère*, est distribué aux élèves, le professeur en fait une lecture à haute voix. (Annexe 1)
Cf Eduscol hypothèses de lecture.

Quel est le sujet traité par les journalistes ? Comment ont-ils travaillé ? Que change le web ?

Reprenez le lexique utilisé dans l'article et donnez une définition du reportage, du web-documentaire. Ce travail sera réutilisé lors de la séance 3.

Dans un second temps la classe est divisée en deux, une partie visionne le web-documentaire <http://tmp.lavoixdunord.fr/marseille/> (Annexe 6), l'autre lit le reportage papier (Annexes 2 et 3).

Qu'avez-vous retenu ?

Les élèves se rendent compte les informations retenues ne sont pas les mêmes.

Problématique :

En quoi le web-documentaire change-t-il la manière de s'informer ?

Séance 1.

Objectif : Lire un web-documentaire.

| Titre. | Déroulement. | Activités. |
|---|--|--|
| Comment s'informer au travers d'un web-documentaire ? | <p>Avant la séance.</p> <p>Une semaine avant le début de la séance, le web-documentaire, <i>Marseille. La frondeuse.</i>, est déposé dans le compte public de la classe mais aussi dans le dossier «Français» sur google drive.</p> <p>Les élèves ont pour consigne de lire ce web-documentaire avant de venir en classe.</p> <p>Lors de la séance.</p> <p>La classe est partagée en groupes, les élèves ont un schéma à compléter sur lequel ils doivent faire apparaître le sens de leur lecture, ce qu'ils ont retenu du sujet et les choix quant aux supports utilisés.</p> <p>Après une lecture attentive du web-documentaire complétez le schéma proposé (Annexe 4).</p> <p>Ce travail est réalisé en salle informatique, les élèves peuvent de nouveau visionner le web-documentaire.</p> | <p>Dominante orale. Reformuler à l'oral l'information qui vient d'être lue.</p> <p>Dominante lecture. Lecture du web-documentaire.</p> |

| | | |
|--|---|--|
| | <p>Le travail est mis en commun, un rapporteur dans chaque groupe présente ce qui a été retenu du sujet, explique comment le web-documentaire a été lu.</p> <p>Les schémas complétés sont projetés à l'écran, les élèves constatent que le web-documentaire n'a pas été lu de la même manière par tous, les informations retenues sont différentes.</p> | |
|--|---|--|

Transition : Le lecteur doit développer une autre manière de lire l'information au travers du web-documentaire.

Séance 2.

Objectif : Comparer les lectures d'un web-document et d'un reportage papier.

| Titre. | Déroulement. | Activités. |
|--|---|---|
| Web-documentaire - presse papier, qu'est-ce qui change ? | <p>Une version papier du reportage est remise aux élèves. «<u>Marseille, une sale image à nettoyer.</u>»</p> <p>Les élèves doivent comparer les deux versions, expliquer les changements dans la présentation, dans la lecture ainsi que dans le contenu.</p> <p>Comparez les deux versions proposées. Laquelle préférez-vous ? Laquelle vous paraît-elle la plus attrayante ? La plus facile à lire ? Pourquoi ?</p> <p>Les élèves sont amenés à expliquer comment ils lisent un reportage papier et mettent l'accent sur la différence avec le web-documentaire. = la lecture de l'article papier est une lecture qui semble nécessiter un effort important : c'est une lecture profonde et attentive (lecture linéaire). La lecture du web-documentaire semble plus libre (lecture sélective). (Annexe 5).</p> | <p>Dominante orale.</p> <p>Dominante lecture. Lecture de l'article papier.</p> <p>Dominante écriture. Sous la forme de deux schémas les élèves doivent expliquer comment se lisent un article papier et un article publié sous la forme d'un web-documentaire.</p> |

Transition : Le web-documentaire marque un changement à la fois dans la manière de construire l'information mais aussi dans celle de réceptionner l'information.

Séance 3.

Objectif : Expliquer ce qu'est un web-documentaire, montrer les avantages et les inconvénients de ce nouveau support d'information.

| Titre. | Déroulement. | Activités. |
|--|--|--|
| <p>Le web-documentaire, une nouvelle manière de traiter et de lire l'information ? La mort de la presse papier ?</p> | <p>Séance réalisée à partir d'une interview, d'une réflexion menée par Olivier Crou, http://journaliste-2-0.france4.fr/ http://webdocu.fr/web-documentaire/2011/03/07/qu%E2%80%99est-ce-que-le-webdocumentaire/ et de la consultation du site http://journaliste-2-0.france4.fr/</p> <p>Comment le web-documentaire est-il défini ? Qu'est-ce qui change pour le rédacteur ? Pour le lecteur ?</p> <p>Les élèves reprennent la définition qu'ils avaient formulée lors de la séance de lancement afin de l'enrichir. Ils sont amenés à réfléchir sur le développement de ce nouveau type de support de l'information, ils voient qu'il est encore très difficile de le définir, que les rédacteurs sont contraints de modifier leur manière d'informer tant dans la forme que dans le contenu. Ils comprennent aussi que le lecteur devient acteur de l'information, qu'il ne peut lire que ce qui a retenu son attention et son intérêt. La lecture n'est donc plus linéaire (Cf séance précédente) mais cela risque de désorienter le lecteur, qui peut rencontrer des difficultés de lecture à cause des choix de contenu qu'il doit opérer.</p> <p>Certains se posent la question de savoir si le web-documentaire peut entraîner le mort de la presse-papier ? Les élèves opposent leur point de vue en tenant compte des réflexions menées sur le sujet.</p> | <p>Dominante orale. Les élèves échangent après avoir écouté et lu les documents.</p> <p>Dominante lecture. Les élèves se rendent et naviguent sur le site de France 4 en suivant un cheminement précis afin d'accéder à des informations précises.</p> <p>Dominante écriture. Rédaction d'un court texte dans lequel les élèves présentent le nouveau support qu'est le web-documentaire et mettent en évidence les avantages mais aussi les limites de ce support.</p> |

Transition : L'objectivité du journaliste lors de la réalisation du web-documentaire reste de mise.

Séance 4.

Objectif : Connaître les marques de l'objectivité et de la subjectivité.

| Titre. | Déroulement. | Activités. |
|--|--|---------------------------------|
| <p>Lexique : objectivité/subjectivité. Comment distinguer ce qui est objectif et subjectif ?</p> | <p>Les élèves travaillent autour des définitions d'objectivité et de subjectivité.</p> | <p>Exercices d'application.</p> |

Transition : Les élèves ont compris ce qu'est un web-documentaire, ils connaissent maintenant les particularités de ce type d'écrit tant dans la construction que dans la réception.

Séance 5.

Objectifs : Juger de la fiabilité de l'information.

Rendre compte de l'information au travers d'un web-documentaire.

| Titre. | Déroulement. | Activités. |
|---|---|--|
| <p>Réaliser un web-documentaire.</p> <p>Comment informer au mieux ?</p> | <p>Ce travail est réalisé lorsque la classe est en groupe.</p> <p>Le groupe classe est divisé en trois groupes de cinq élèves qui vont travailler sur la présentation du lycée au travers d'un web-documentaire.</p> <p>Première étape, la répartition des tâches. (1 heure)</p> <p><i>Les élèves doivent définir les tâches et les objectifs de chacun :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Photographies des salles et présentation de leur fonctionnement. <p>Que faut-il photographier ? Que faut-il montrer ? Pourquoi ? Nommer celui qui va se déplacer dans l'établissement pour prendre des photographies, celui qui va enregistrer les commentaires.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Interview du personnel. <p>Qui rencontrer ? Quelles questions posées ? Comment les filmer ? Nommer celui ou celle qui va interviewer, celui qui va filmer mais aussi la troisième personne qui va réaliser l'organigramme.</p> <p>Deuxième étape, le déplacement sur le terrain. (1 heure)</p> <p>Dans chaque groupe un élève va photographier les différents lieux de l'établissement avec son téléphone portable pendant qu'un autre enregistre les descriptions grâce au logiciel <i>Audacity</i> sur un PC en salle. Un autre élève réalise un organigramme du personnel du lycée pendant que deux autres interviewent et filment quelques membres du personnel.</p> | <p>Dominante orale.</p> <p>Dominante écriture. Préparation des interviews. Traitement des informations. Mise en page et rédaction du web-documentaire.</p> |

Troisième étape, la réalisation du web-documentaire. (1 heure ou 2)

Les élèves doivent maintenant mettre en page les informations recueillies sous la forme d'une page web-doc, la page est créée à l'aide du logiciel *Openoffice impress*.

LA PENSÉE DU JOUR

« Rien n'est plus dangereux qu'une idée quand on n'en a qu'une. »

Paul Claudel (1868-1955), écrivain et diplomate français.

ÇA S'EST PASSÉ UN 12 OCTOBRE

1901 ► Jean-Baptiste Glorieux, 70 ans, de Roubaix, pose son ballon près de Berlin après un vol de 800 km.

1920 ► Georges Carpentier devient le premier Français champion du monde de boxe des mi-lourds.



1924 ► Décès d'Anatole France, écrivain français né en 1844. Il occupa la fonction de bibliothécaire au Sénat et s'engagea en politique. Alimentée par un sens aigu de la formule, son œuvre est teintée de scepticisme et d'ironie.

1933 ► Acquisition de l'île d'Alcatraz par le ministère de la Justice des États-Unis pour y construire un pénitencier fédéral.

1960 ► Nikita Khrouchtchev, secrétaire général du PCUS et chef du

gouvernement soviétique, fait sensation à l'Assemblée générale des Nations unies en tambourinant sur son pupitre avec sa chaussure.

1992 ► Fermeture de l'Exposition Universelle de Séville 1992. Elle avait pour thème « L'Ère des Découvertes » et célébrait les 500 ans de la découverte de l'Amérique.

1999 ► Un petit garçon né à Sarajevo a été proclamé six milliardième humain sur Terre par le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan.

2002 ► Un attentat sanglant à la voiture piégée dévaste un bar-discothèque sur l'île touristique de Bali.

2007 ► Al Gore, ancien candidat à la présidence des États-Unis, et le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) reçoivent ensemble le prix Nobel de la paix pour leurs recherches sur le fonctionnement du climat.

LES COULISSES DE LA VOIX

Secouée par la crise économique, par la crise de la profession et par le développement de l'Internet, la presse écrite doit réinventer son avenir sans renier ses racines. Comment faire vivre le papier et le Web côte à côte sans frustrer ni les lecteurs ni les internautes ?



Voilà le défi auquel, comme tous ses confrères, *La Voix du Nord* est confrontée.

Utiliser au mieux les nouvelles technologies sans sacrifier nos valeurs et les atouts du papier. Inventer un nouveau terrain médiatique complé(t)mentaire. Répondre à l'immédiateté de l'Internet. Prendre le temps du recul et de la réflexion sur le papier... Ce sont les routes qui se dessinent un peu plus chaque jour et que nous avons explorées cette semaine en publiant un reportage bi-média complet et complémentaire, donc, sur la ville de Marseille.

Aller à Marseille était pour nous comme une évidence. Cette ville charismatique – si tant est qu'on

Une nouvelle écriture, peuchère



puisse donner ce qualificatif à une ville – est tellement à l'opposé de nos propres villes qu'on a eu envie d'aller y faire un tour pour la regarder en profondeur et tenter de vérifier si les clichés qu'elle véhicule sont mérités, ou pas.

Il y a une dizaine de jours, Éric Dusart, grand reporter, PIB, photographe, et Jean-François Soléri, spécialiste multimédia et vidéaste, sont donc partis sur place avec pour mission d'explorer la cité phocéenne et d'en faire un portrait le plus juste possible tout en utilisant au mieux les possibilités de l'Internet et du papier.

Interviews, analyses, décryptage, rencontres fortes sur le papier... Sur

le Web c'est une véritable plongée dans la ville que nos reporters vous proposent en utilisant tous les ressorts ludiques du multimédia : récit déroulant, vidéos, galeries photos...

Avec ce reportage, notre conviction se conforte un peu plus encore : journal papier et Web sont et doivent rester complé(t)mentaires. Les deux reportages se répondent, se complètent et pourtant, ils se suffisent à eux-mêmes. Simplement, on n'entre pas dans la ville par la même porte.

Cette nouvelle écriture préfigure-t-elle la ligne de partage des eaux entre papier et Web pour les années à venir ? À vous de nous le dire... ■

PATRICK JANKIELEWICZ

LA RECETTE DE LA COCOTTE



Orphies au vert et tagliolini

Jusqu'à la semaine dernière, la Cocotte ne connaissait pas ce poisson. Maintenant elle connaît, et vous le recommandera chaudement.



Pour 6 personnes

► Ingrédients : 6 petites orphies, 1 bouquet de persil plat, huile d'olive et beurre, 3 échalotes, farine, sel et poivre, 500 g de tagliolini (spaghetti tout fins), citron.

Préparation : 10 min – cuisson : 10 min – coût : * – difficulté : *

Lavez et ciselez le persil, ciselez les échalotes. Faites chauffer l'eau pour les pâtes. Videz les poissons, coupez-leur la tête, la queue et les nageoires. Coupez les poissons en tronçons de 7 à 8 cm. Passez-les sous l'eau pour les laver et séchez-les bien avec un linge propre. Farinez chaque tronçon. Faites chauffer un peu d'huile d'olive et de beurre et faites dorer les tronçons d'orphie pendant cinq minutes en les retournant délicatement pour ne pas que la peau se détache. Réservez les morceaux dans une assiette.

Ajoutez un peu de beurre dans la poêle qui a servi à cuire les orphies et ajoutez persil et échalotes. Faites suer les échalotes puis, juste avant de servir, remettez les tronçons d'orphie dans la poêle, histoire de les réchauffer. Salez et poivrez. Servez avec les pâtes *al dente* et arrosez le poisson d'un petit filet de jus de citron.

Retrouvez le blog de la Cocotte sur www.lavoixpourlesfemmes.fr

LE JOUR OÙ...

J'AI RENCONTRÉ « UN HOMME DE COULEUR »

Cette semaine, un de nos fidèles lecteurs nous raconte le jour, bien lointain évidemment, où il s'est trouvé nez à nez avec un « homme de couleur ». Une expérience qui l'a marqué pour toujours tant il est vrai que son petit village était un peu retiré. Une autre époque !

« Je devais avoir une dizaine d'années et nous habitons à Neuville-Bourjonval, petit village du Pas-de-Calais. Cette rencontre me marqua tellement que je revois encore parfaitement la scène, dans le moindre détail : l'homme frappe à la porte de notre cuisine. Ma mère fait entrer ce colpor-

teur : plutôt corpulent, sympathique, une bonne tête ronde et souriante, une moustache, un bétret, une blouse grise, il porte sur l'épaule une énorme besace de toile rayée, genre toile à matelas. Il a le teint basané, typique du Maghreb. Il dit s'appeler Joseph et venir de Bertincourt. Aurait-il parcouru plusieurs kilomètres en portant sa lourde charge ? Mystère. Il vend de la mercerie, entre autres. Ma mère en achète et, pour mon frère jumeau et moi-même, deux cravates très voyantes. Je choisis celle décorée d'une araignée sur sa toile. Cela me réjouit de voir pour la première fois quelqu'un qui m'évo-

que les pays du soleil et de l'entendre parler avec un accent caractéristique, en souriant toujours.

Je suppose que ma mère lui a offert quelque chose à boire. Mon père était à son travail mais ma sœur aînée devait être là... En tous les cas, cet homme venu d'ailleurs, c'était surtout un homme comme un autre. Et quelqu'un de bien plus sympathique que d'autres hommes que je connaissais à l'époque. » ■ A. P.

► Pour faire vivre cette rubrique, continuez à nous envoyer vos témoignages par mail : devousanous@lavoixdunord.fr ou par courrier : 8 place du Général-de-Gaulle, CS 10549 – 59023 Lille Cedex

Merrheim
CARRELAGES & BAINS...

www.merrheim.fr

Votre PROJET avec ou sans pose
DESIGN · QUALITÉ · CHOIX

Merrheim
depuis 1972

Showrooms :

DOUAI (Fines-lez-raches)
03 27 89 10 64

LILLE (Seclin Zone Unexpo)
03 20 32 50 54

LENS
03 21 28 26 26

LE TOUQUET
03 21 06 77 46

SERVICE POSE
Merrheim

1222544-800VD

GRAND REPORTAGE

Marseille, une sale image à nettoyer (2/2)

RENCONTRE

Dans les quartiers nord, où quinze gamins sont tombés sous les balles depuis le début de l'année, on ne se résigne pas à la violence. Yamina Benchenni anime un collectif de familles au travail admirable.

AVENIR

Les quartiers nord de Marseille, c'est la moitié de la population totale de la ville. Cinq arrondissements qui dégringolent vers la Belle de Mai, en plein cœur de la ville. Où on touche le Marseille qui soigne son image.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MARSEILLE, ÉRIC DUSSART ET PIB
Endireplus@lavoixdunord.fr

Elle montre fièrement les quelques morceaux de roche qu'ils ont fait poser au bord de la route. Juste derrière la grille qui ferme l'un des deux accès à la cité. Elle appelle ça le mur de Gaza, avec cette manière de sourire qui signe son ironie mordante.

Yamina Benchenni est un peu l'égérie de la Slimane, cité comme une autres parmi celles des quartiers nord. Dans celle-ci, vivent trois cent cinquante familles.

Elle avoue qu'au début, elle était contre l'idée de condamner cette sortie. « Mais depuis que la Slimane est devenue un cul-de-sac, il n'y a plus de trafic, ici. En cas de descente de police, ils seraient pris au piège. » Il suffisait d'y penser.

Plus fort : il restait une bande d'une dizaine de mètres, derrière la grille, jusque la route. « C'est encore la voie privée, alors la police n'y intervenait pas. » Les dealers s'y étaient installés, et c'est ainsi que les habitants ont dû faire poser les rochers.

« On ne lâche rien, jamais ! » Un autre exemple : « On s'est séparés de la société de gardiennage : eux aussi, ils vendaient ! » On en a vu de toutes les couleurs, ici. Alors, on s'est fait une religion : « La plupart des mères sont pour la dépénalisation du cannabis et la vente en magasin. Cela assècherait

Ceux qui font de la prison, c'est encore pire : « Quand ils sortent, ils deviennent des loups. »

le trafic et éviterait les mauvais produits qui ravagent la santé de nos jeunes... »

En attendant, « ils » sont donc partis vendre ailleurs, mais ce n'est pas pour autant que les gamins de la Slimane sont sauvés. En remontant vers son appartement, Yamina cingle encore : « Entre ceux qui sont au cimetière et ceux que Dati a mis en tôle avec ses peines-planchers, c'est toute une génération qu'on a perdue ! »

Ses grands yeux se perdent aussi un instant, quand elle pense à eux, regroupés aux Beaumettes. « Je demande parfois à l'avocat si on ne peut pas les mettre à la prison de



Yamina Benchenni est la porte-parole du collectif des familles qui ont perdu un fils, un frère dans les quartiers nord. Dans sa cité de la Slimane, les habitants ont réussi à éradiquer les trafics. Mais leur combat est si rude...



Luynes, mais il répond que c'est mieux comme ça, qu'ils sont tous ensemble. » Et de son beau sourire : « Je me demande s'ils ont recréé une cage d'escalier, là-bas... »

Le trafic leur pourrit la vie. Elle en connaît tous les codes, depuis vingt-cinq ans qu'elle travaille comme éducatrice spécialisée dans ces cités. « Ceux qui tombent sont les gamins qui décrochent au collège. C'est le premier signe. Avant cela, vers neuf ou dix ans, ils commencent par aller acheter un sandwich ou une cannette au vendeur qui ne peut pas lâcher sa place. L'autre laisse la monnaie au gamin, qui en est tout fier. L'étape suivante, c'est quand on lui confie un sachet contenant une barrette. Puis, puisqu'il ne perd pas son sachet, on recommence, on lui confie deux ou trois sachets... »

Des gosses qui tombent et qu'on connaît bien

Voilà comment le trafic prend des gosses de quinze ans à leurs mamans, pour vingt ou trente euros par mois. À vingt ans, celui qui a pris sa place dans le trafic peut gagner deux ou trois mille euros par mois. « Mais je trouve qu'ils sont tristes. Ils ne sont pas fiers d'eux. Ils sont habillés en Prada, ils ont des chaussures à trois cents euros, mais ils

sont voûtés, ils ne ressemblent à rien. On voit bien qu'ils ne sont pas heureux. » Ceux qui font de la prison, c'est encore pire : « Quand ils sortent, ils deviennent des loups. »

Où qu'ils ont peur. Car parfois, le trafic les arrache à la vie. Des gosses qui tombent, et qu'on connaît bien, le plus souvent. Parce qu'ils se disputent la confiance des chefs, la maîtrise d'une cage d'escalier ou que l'accusation infamante de « balance » est tombée sur un de ces gamins. « On se connaît tous, ici. Alors, on va voir les familles, on assiste aux obsèques, on tente de

« Nous, ça fait trente ans qu'on réfléchit sur la situation, ici. On a peut-être quelques idées aussi, non ?.. »

les reconforter... » En début d'année, Yamina Benchenni a décidé de fédérer ces familles qui ont perdu un fils. Et c'est devenu le collectif du 1^{er} juin. « Parce que ce jour-là, on a descendu la Canebière à mille cinq cents et on a remis un document comprenant notre diagnostic et vingt-trois propositions à la préfecture. » Ils ont voulu s'adresser à l'État. À Yamina,

il ne faut plus trop parler des élus locaux. « Ils ne font rien pour nous. Ici, c'est le règne du clientélisme ! »

Tout le monde en prend pour son grade. L'élu qui prend des poses qui a placé toute sa famille à la mairie, celui qui détourne les emplois aidés pour ses proches et leur fait coller ses affiches pendant leurs heures de travail. Elle ne veut même pas évoquer ceux qui sont entre les mains de la justice. « Le message envoyé est désastreux... »

« Toujours plus de policiers, ça ne sert à rien »

Alors, ils ont interpellé Christiane Taubira, venue l'autre semaine à l'Université d'été d'EELV. « Elle nous a écoutés et quelques jours plus tard, nous étions invités au ministère de la Justice, avec des représentants de tous les ministères auxquels nous avions écrit. » Tous ceux qui sont concernés par l'avenir des jeunes des quartiers nord de Marseille : Emploi, Santé, Intérieur, Logement, Éducation, Sports...

« Parce que nous envoyer des policiers supplémentaires, toujours plus de policiers, ça ne sert à rien ! » Et gare à celui qui oppose l'expérience de l'État : « Nous, ça fait trente ans qu'on réfléchit sur la situation, ici. On a peut-être quelques idées aussi, non ?.. » ■

RETROUVEZ CE DOSSIER SUR
www.lavoixdunord.fr



Des inégalités encore beaucoup trop importantes, malgré le travail

Pendant que Yamina Benchenni et les familles des gamins tombés sous les balles s'organisent et interpellent l'État, le cœur de Marseille bat au rythme d'un événement culturel énorme et surexposé (notre édition d'hier). Et aussi, en silence, les autorités travaillent, même quand les ministres ne sont pas là. Marseille bouge donc, mais reste l'une des villes les plus inégalitaires du pays. « Sur les cent quartiers les plus pauvres de France, vingt-cinq sont à Marseille intramuros », dit un vieux Marseillais que sa ville séduit et agace à la fois. Parce que « deux des dix quartiers les plus riches sont ici aussi... »

Tant d'inégalités font forcément le creuset de la violence.

Matar Gueye, longtemps directeur d'école au beau milieu du Parc Kalliste, l'une des cités du XV^e arrondissement, pense aux gamins : « Pour descendre au centre-ville, il leur faut une heure en bus, parce qu'il y a deux changements, alors que c'est à quatre kilomètres ! Et c'est pareil pour aller à la plage, alors qu'ils la voient de leurs fenêtres... »

Des années que les associations ont demandé un changement du plan des transports...

Dans le centre, en revanche, les choses évoluent. La Canebière



Dans le centre, la mise en service de la ligne 2 a chassé les voitures et oxygéné l'artère historique, ainsi qu'au Vieux-Port.

n'est plus ce qu'elle était, cong ! La mise en service de la ligne 2 du tramway a chassé les voitures et donné un grand coup d'oxygène à l'artère historique, ainsi qu'au Vieux-Port. Et plus encore à la Joliette, où le quartier Euroméditerranée a amené les entreprises. « On a rendu Marseille aux Marseillais ! », s'exclame un cafetier. Dans ces quartiers-là, en tout cas. Reste à travailler l'image d'une criminalité inscrite dans les gènes. Là aussi, on sort du bois. Le procureur de la République, Brice Robin, a donné le mois der-

nière une conférence de presse censée rectifier l'impression laissée par les passages successifs et les annonces ministérielles. À Marseille, la criminalité est en baisse sensible cette année. Autant les crimes de sang que les vols, et les arrestations sont en hausse dans le domaine des trafics de stupéfiants. La police travaille...

Alors, ne parlez pas aux Marseillais de cette idée fantasque de faire intervenir l'armée. « Vous trouvez que cette ville est en guerre civile, vous ? »

Non. Vraiment pas. ■ É.D.

Une criminalité en baisse

Violences physiques crapuleuses : - 16 %
Cambriolages : - 19,4 %
2012/2013, sur les 9 premiers mois.
Source : Brice Robin, procureur de la République.

23

Le nombre de propositions contenues dans le document remis au préfet par le collectif du 1^{er} juin. Il interpellé pas moins de huit ministères.

450 000

Le nombre d'habitants dans les 3^e, 13^e, 14^e, 15^e et 16^e arrondissements, dits les quartiers nord. Soit la moitié de la population de la ville.

INTERNET

En complément de cette enquête, retrouvez notre récit multimédia en textes, photos et vidéos sur lavoixdunord.fr

GARDIENNAGE, PROTECTION, SURVEILLANCE, BIENS, PERSONNES, ENTREPRISES, PARTICULIERS, TÉLÉSURVEILLANCE, INTERVENTION, RONDE, HÔTESSE, MAÎTRE-CHIEN, AGENTS, INCENDIE

Sq. du Grand-Condé - LIÉVIN - BP 211 - Tél. 0825 123 923 - Fax : 03 21 45 41 52

www.groupe-tsjc.fr

12185410000

GRAND REPORTAGE

Marseille, une sale image à nettoyer (1/2)

LA SITUATION

L'idée de faire intervenir l'armée à Marseille, émise par divers responsables politiques, a choqué les Marseillais. Ils estiment que la situation de leur ville n'est pas plus grave qu'en d'autres périodes.

LE CONTREPOINT

Pendant que la France et ses ministres se focalisent sur la délinquance des quartiers nord, Marseille-Provence 2013 signe un immense succès culturel qui rend sa fierté à la ville.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL, À MARSEILLE, ÉRIC DUSSART
endireplus@lavoixdunord.fr
PHOTOS PIB

À la fin du mois dernier, les gendarmes de la section de recherche et les hommes de la police judiciaire de Marseille ont réussi un joli coup de filet resté discret, au niveau national. Dans les quartiers nord de la ville, en revanche, les arrestations d'une vingtaine de jeunes gens mouillés jusqu'au cou dans les trafics de stupéfiants et d'armes lourdes ont mis une belle pagaille. C'est un clan complet qui tombait, et pas n'importe lequel : la bande de Sabri Chorfia, lui-même arrêté en début d'année alors qu'il réceptionnait dix-sept kilos de cocaïne pure à 85 %, en provenance de Saint-Domingue.

Originaire de la cité des Tilleuls, dans le quatorzième arrondissement, Chorfia est présenté comme un « parrain de la nouvelle génération », capable de monter un réseau international et de décider qui doit vivre ou mourir dans la voyoucratie marseillaise. Le fantôme de la French Connection est toujours vivace.

Mais la criminalité a bien évolué, ici. Ancien magistrat dans la cité phocéenne, André Fortin est un observateur attentif de « l'émulation criminologique » du cru. Aujourd'hui, il agrèment sa retraite de

« Ce qui reste, c'est le trafic. Marseille est un port ; il a toujours été facile d'y entrer et d'en sortir... »

l'écriture de romans policiers. « Inspirés de ce que j'ai connu dans mon parcours professionnel », sourit-il.

Pour lui, « il n'y a plus de parrains ». L'époque est révolue : « Ça n'a plus rien à voir avec l'époque de la French Connection. Mais ce qui reste, c'est le trafic. Marseille est un port ; il a toujours été facile d'y entrer et d'en sortir... »

Toujours, c'est-à-dire depuis l'époque de Massilia, la plus vieille ville de France. Mais sans remonter jusque-là, André Fortin ressuscite un instant Carbone et Spirito, les deux « Al Capone » français, à qui on peut sans doute attribuer la paternité du trafic



André Fortin, ancien magistrat dans la cité phocéenne.



André Fortin, (en haut à g.) raconte le passé d'une cité marquée par la French Connection. Si l'OM et ses supporters incarnent également depuis des lustres la fierté marseillaise, la ville s'est tournée vers la culture cette année. Le succès fulgurant du MuCEM (en bas à droite) devrait rejaillir sur toute la population. Même si les jeunes, à l'instar de la rappeuse Sonaya Brown (ci-contre) restent prudents : « Chacun préserve sa communauté, ses traditions. On respecte celles des autres, mais on ne se mélange pas vraiment. »

de drogue entre l'Europe et les États-Unis via Marseille. C'était entre les deux guerres, et ils ont régné sur la pègre locale jusqu'au milieu des années soixante-dix. « Il y avait déjà une forte proximité avec le monde politique, économique ou médiatique », dit-il. Pour lui, cela n'a pas tellement changé, en revanche : « Le dépeçage de la morale publique est peut-être plus sensible ici qu'ailleurs. »

Petits arrangements endémiques

De « Mémé » Guérini, qui entraînait dans le bureau de Gaston Defferre sans frapper, à Francis le Belge en passant par Jacky le Mat ou Gaëtan Zampa, qui organisait des fêtes monstrueuses pour le Tout-marseille, comme il avait appris à le faire dans sa famille napolitaine, les grands truands marseillais ont toujours diversifié les affaires. « La cocaïne, oui, mais aussi les machines à sous et le racket », détaille un policier. Voilà la différence : « Aujourd'hui, c'est l'un ou l'autre... » Les jeunes ne savent plus tout faire, mon bon monsieur.

André Fortin partage la colère d'un grand nombre de Marseillais contre le monde politique local. Derniers grincements de dents lors de la récente visite de Manuel Valls, instigateur d'une table ronde pour

réfléchir à un « pacte national » : « Autour de la table avaient pris places deux élus empêtrés jusqu'au cou dans les affaires ! Le message envoyé à la population est dramatique... » Pour l'ancien magistrat, le processus des petits arrangements est endémique. Il en donne un exemple éclatant : « La dernière audience correctionnelle que j'ai présidée, c'était le procès de Francis le Belge. Il n'y avait rien contre lui dans le dossier. L'enquête n'avait pas été à la hauteur, ils voulaient juste que je condamne le Belge pour l'ensemble de son œuvre. Impossible. Je l'ai relaxé. » Gonflé.

« Autour de la table avaient pris places deux élus empêtrés jusqu'au cou dans les affaires ! »

non ? « Non. Homme »

Pour être respectée, la justice doit être irréprochable. Il se souvient : « Les autres ne me disaient plus bonjour. Je leur disais que la justice immanente ferait son œuvre. Six mois plus tard, il était fumé à Paris. » Des histoires comme celle-là colorent la vie marseillaise depuis toujours. La preuve ? « On ne tue pas plus aujourd'hui qu'il y a vingt ans, ici. »

Notre policier a ses chiffres. Ses références, aussi : « Au temps du Belge et du Mat, on a compté jusque quarante morts en deux ans. » Le ménage dans l'ex-clan Zampa. L'élimination des lieutenants.

Ce qui choque : l'âge des victimes

Aujourd'hui, les Italiens sont passés de mode, à Marseille. Les Corses ont perdu du terrain. Les Comoriens ont débarqué, et plus encore la filière maghrébine. « Ils ont infiltré les cités et installé leur business au pied des blocs. Ils restent moins longtemps et personne ne se détache vraiment : c'est plus difficile de les localiser. »

Ce qui choque, surtout, c'est l'âge des victimes. Ce ne sont plus des truands confirmés, mais des gamins égarés dans un monde trop grand pour eux.

« Il suffit qu'une rumeur désigne un gosse comme indic de la police », se lamente Yamina Benchenni, porte-parole d'une association regroupant près de soixante familles ayant perdu un fils dans les règlements de compte.

Elle aussi fustige les autorités, les gesticulations inutiles des politiques locaux. Comme André Fortin. Mais lui souffle enfin : « En même temps, un Monsieur propre, ici, il n'aurait aucune chance... » ■

RETROUVEZ CE DOSSIER SUR
www.lavoixdunord.fr



La culture, comme un pari gagnant sur l'avenir

Tous ceux qui ont participé à l'élaboration de Marseille-Provence 2013, le label de la capitale européenne de la culture, ont le même élan : « On avait une pression d'enfer ! Tout le monde nous parlait de ce qu'avait réussi Lille et nous promettait de ne pas faire aussi bien... » On n'en est pas encore à l'heure des bilans, mais le pari sur la culture est tout de même rudement bien engagé, à Marseille. C'est l'autre versant de l'exposition médiatique. Ici, on ne meurt pas, on crée. Pas beaucoup dans les quartiers périphériques, regrette Emmanuel Peltier, commerçant à Noailles, quartier populaire et multi-ethnique, mais tout le monde y a mis du sien.

Des rues plus propres, plus nettes

Avec l'association des commerçants de Noailles, ce designer d'intérieur qui a roulé sa bosse jusqu'à Londres avant de revenir sur les bords de la Méditerranée, a multiplié les idées originales. « Résultats : nous avons eu énormément de visiteurs cet été et nos rues sont nettement améliorées. Plus propres, plus nettes, plus agréables à vivre. » Dans le centre, on reconnaît aussi

que le tram lancé en prévision de cette surexposition internationale a dégagé les artères principales. La Canebière, le Vieux-Port et la Joliette respirent, et c'est tout Marseille qui va mieux. Le MuCEM (Musée des civilisations européennes et méditerranéennes), enfin, est un succès déjà spectaculaire, merveilleusement inséré dans le paysage, à l'entrée du Vieux-Port, il attire les visiteurs de tous les pays, qui en sortent inévitablement conquies !

Rentabiliser et pérenniser

Pari gagné, alors ? « Sur l'image, c'est sûr », disaient les organisateurs, le mois dernier en conférence de presse. Sur la fréquentation, c'est bien parti. Si l'office du tourisme indique une hausse de fréquentation de 6 % sur les huit premiers mois de l'année, elle va de 10 à 30 % pour les deux mois de l'été ! « Sur cette base, nous pouvons espérer les dix millions de visiteurs sur l'année. » Reste à transformer l'essai. C'est-à-dire rentabiliser les investissements et pérenniser les lieux pour en faire profiter toutes les composantes de la ville. Comme à Lille. ■ É. D.

EN CHIFFRES

250

Le nombre de postes supprimés dans la police marseillaise par le gouvernement Fillon ;

230

Le nombre de postes créés dans la police marseillaise depuis début 2013.

Un million

Le nombre de visiteurs du MuCEM, à la fin du mois de septembre. Son directeur, Bruno Suzzarelli, visait 300 000 visiteurs annuels.

INTERNET

En complément de cette enquête, retrouvez notre récit multimédia en textes, photos, et vidéos, sur lavoixdunord.fr

MAQUETTE RÉALISÉE PAR ÉRIC BLAISE

GARDIENNAGE, PROTECTION, SURVEILLANCE, BIENS, PERSONNES, ENTREPRISES, PARTICULIERS, SERVICES, MOYENS, TECHNOLOGIQUES, HUMAIN, AGENTS, INCENDIE, CONTACT, ACCÈS, INFORMATIONS, LÉGALES, ÉQUIPE

SBM
groupe-tsjc.fr



Cellule 13 - Square du Grand Condé - LIÉVIN
Tél. : 03.21.29.95.37 ou 0825.123.923 - Fax : 03.21.45.41.52 - www.groupe-tsjc.fr